

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Recueils de nouvelles

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11826ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

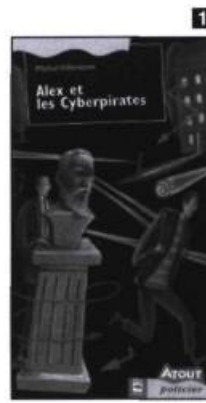
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Recueils de nouvelles]. *Lurelu*, 25(1), 46–51.



plume, et on ne s'en fait pas trop pour lui, jusqu'à ce que l'infirmière de l'école appelle un médecin qui déclare devant toute la classe : «Cet enfant crève de faim!» Ce que tout le monde ignorait devient alors la source d'un autre grand secret, celui de la postiche que porte M^{me} Glatstein, la maîtresse qui a vécu son enfance pendant la guerre de 39-45. Comme ces gens-là se reconnaissent : les enfants mal nourris n'ont plus d'oreilles pour entendre les explications des enseignants et ceux qui ont connu les conflits armés ne voient et n'entendent plus rien.

Hélène Vachon a l'art de nous faire rire et pleurer en même temps. On rit à gorge déployée en lisant le passage où la classe d'enfants défavorisés répond aux questions de l'expert-nutritionniste, mais c'est d'un rire jaune. Je ne sais pas pourquoi je retiens ce passage plutôt qu'un autre, car je pourrais relever des centaines d'extraits en autant de pages. Quand la désinvolture et la fantaisie de l'écriture s'allient parfaitement à la gravité du propos, c'est bien proche de l'exploit littéraire. Écrivez-en encore, M^{me} Vachon, de ces romans qui bousculent «l'Ordre des choses» et qui donnent envie d'être meilleur.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

1 Alex et les Cyberpirates

- (A) MICHEL VILLENEUVE
- (C) ATOUT
- (E) HURTUBISE HMH, 2001, 152 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Alerte au ministère de l'Éducation, cyberpirate recherché! Tous les soupçons pèsent sur Alex. Des policiers sont à sa recherche. Le temps, son ennemi le plus redoutable, passe trop vite. Paniqué, il doute de tous, de son meilleur ami, un génie de l'informatique, son allié pourtant le plus précieux. Il cumule des indices, élabore des scénarios, crée des connivences. Pure fabulation? Une journaliste le lui avait bien dit : tout ça camoufle quelque chose de «gros».

Le livre aborde un sujet très actuel, l'univers des *hackers*. Aussi, celui d'une amitié,

écorchée par la dualité des sentiments; croire profondément à l'innocence de l'autre, mais le vouloir coupable pour que reprenne enfin la vie normale. Des éléments propices au polar servent bien l'intrigue : spectre de la conspiration, discours intérieurs d'Alex, un itinérant la nuit, un bâtiment austère d'aspect moyenâgeux, le doute. Doute que l'auteur laisse habilement planer dans l'esprit des lecteurs, dont il se fait à la fois le complice, en rejetant, par la voix d'un des personnages, l'in vraisemblance d'un scénario qui en aurait laissé plus d'un sceptique. Un bémol? Le *momentum*. Soudain, Alex et ses alliés se retrouvent avec une facilité déconcertante dans un lieu. Jusque-là sur la corde raide, le lecteur bascule d'un coup dans le confort d'un lit douillet. Le suspense écope du nombre restreint de pages qui impose certaines contraintes à l'auteur, lequel aurait pu alors s'amuser à imaginer une mise en scène encore plus tordue.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

Recueils de nouvelles

2 Évasions!

- (A) COLLECTIF
- (C) NOUVELLES ADOS
- (E) VENTS D'OUEST, 2001, 128 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Sous la direction de Michel Lavoie, *Évasions!* nous offre les meilleures nouvelles littéraires de la première édition du Prix littéraire jeunesse Outaouais. À quoi doit-on s'attendre quand on s'apprête à lire des textes d'élèves du secondaire? D'entrée de jeu, j'avoue que cette lecture ne me souriait guère, mais elle fut fort surprenante : les thèmes abordés sont variés et le style de certaines auteures ne laisse aucun doute quant à leur talent. Il faut dire que le mot «évasion» est pour le moins évocateur. Comme il laisse présager des jours meilleurs, on ne peut que plonger avec l'envie de découvrir quelle

avenue ont empruntée les auteures pour nous permettre de nous évader.

Si certaines nouvelles permettent, dès le départ, d'entrevoir la fin, d'autres sont tout à fait surprenantes. En outre, j'ai été fasciné par l'aplomb et le réalisme avec lesquels on peut, à dix-sept ans, parler de la mort («Les rythmes de la vie»). Pour sa part, «Capitulation» m'a touché par la tendresse qui s'en dégage. L'espace me manque pour vous parler des autres écrits, mais la lecture de ce bouquin en vaut la peine. Certaines de ces jeunes auteures connaîtront, à coup sûr, beaucoup de succès...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

3 Un don mortel

- (A) ANDRÉ LEBUGLE
- (C) CHACAL
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 168 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 9,95 \$

L'auteur en conviendra lui-même, il existe deux André Lebugle. Peut-être divergera-t-il d'opinion sur les étiquettes qu'on lui collera, mais force est de reconnaître que le cas d'André Lebugle est fascinant de par sa duplicité. D'une part, il nous offre des textes d'une justesse de ton prenante. Son style sobre, classique même, est alors maîtrisé et réussit avec bonheur à créer une réelle illusion romanesque; d'autre part, nous devons à quelques reprises composer avec le pitre, avec le clown des belles-lettres. Il est dommage que certains auteurs de talent ne se rendent pas compte d'eux-mêmes que l'écriture littéraire sied moins bien à toutes ces acrobaties verbales baroques et exagérées. Si les récits du recueil *Un don mortel* commencent sans exception sur une note prometteuse, on en vient rapidement à se demander pourquoi l'auteur sacrifie à tout prix la beauté d'une histoire au profit d'une imagination inutilement délirante.

Mais laissons de côté ce Lebugle qui sollicite le sourire du lecteur au détour de chaque page, car l'autre est tellement plus pertinent... Oui, là où il atteint, comment dire, son



plein potentiel est lorsque justement il a recours à un style plus concentré, plus classique, plus raffiné en quelque sorte. Peintre perspicace de la tristesse humaine, il sait mettre en scène de touchants moments de mélancolie. Dans les meilleures nouvelles, qu'elles soient fantastiques ou de terreur, le texte parle *de lui-même pour lui-même* : on ne sent pas la grosse patte velue de l'auteur s'acharner à la création d'un effet spectaculaire.

SIMON ROY, enseignant au collégial

Poésie

1 Les mots secrets

- Ⓐ LOUISE DUPRÉ
- Ⓛ JEAN-BENOÎT POULIOT
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 40 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Rare comme les perles naturelles, la poésie maintient sa flamme essentielle au cœur de la langue par la grâce des poètes et aussi des éditeurs qui la rendent visible. Les ouvrages

de la nouvelle collection de La courte échelle sont particulièrement soignés. Beau comme un galet, chaque recueil renferme dans le secret de ses strates les riches saveurs d'une langue explorée pour elle-même avec des intentions élevées.

Le pire ennemi de la poésie est l'indifférence du lecteur qui reconnaît ses hautes valeurs littéraires, mais qui craint, en la fréquentant, de s'ennuyer. Avec *Les mots secrets* de Louise Dupré, l'occasion est bonne d'ouvrir un recueil, d'entamer la lecture, en douceur, de laisser les mots dire, pour le plaisir, simplement. À défaut de lire à haute voix, on peut imaginer le texte murmuré à son oreille par un souffle ami soucieux de nous toucher au cœur par la magie de la langue.

Les mots secrets baignent dans les eaux fortes de Jean-Benoît Pouliot en une présentation silencieuse et dense, peuplée d'un vide magnétique, à la manière de ces jardins zen où une vague de sable fin semé de trois pierres offre la plénitude tranquille d'un univers complet. Il est ici question de la résonance des consonnes, du chant des voyel-

les et des mots du cœur *qui font affluer le sang aux tempes...* Un recueil beau comme un galet à ramasser et à conserver.

MICHEL E. CLÉMENT, libraire

2 L'Ourse

- Ⓐ RACHEL LECLERC
- Ⓛ DANIEL SYLVESTRE
- Ⓒ POÉSIE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 40 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Poète et romancière dont les œuvres ont récolté d'éminents prix littéraires, Rachel Leclerc donne, avec *L'Ourse*, un recueil d'une belle exigence. Elle répond à la demande des éditrices de La courte échelle d'écrire de la poésie destinée aux adolescents avec maîtrise et pertinence. Comme dans ses précédents recueils, c'est une parole intime, à la première personne du singulier, qu'elle fait entendre.

Cette ourse qui parle, bourrue et sauvage, apparaît comme une métaphore de l'âge ingrat. Jeune fille en quête d'amour et

Jeunesse-Pop : 30 ans et de l'imagination à revendre



Le revenant de Fomalhaut

Jean-Louis Trudel

Science-fiction

9,95 \$

Les pirates lui ont pris sa liberté
— ce n'était qu'un début...

Que faire quand un Seigneur de l'Empire
veut transformer votre monde
en parc d'attractions?



Guy Sirois

Horizons blancs

Horizons blancs

Guy Sirois

Science-fiction

9,95 \$

En vente chez votre libraire
www.mediaspaul.qc.ca

MÉDIASPAUL